

MINUSCA

en action 

Bulletin d'information de la MINUSCA | NUMÉRO 069 | DU 1^{er} AU 15 MAI 2018



**COMMÉMORATIVE E
VICTIMES DES CONFLI**

**3^{ème}
Journée**

Vérité et Justice pour t

SE SOUVENIR

**DES MARTYRS
DE LA CRISE CENTRAFRICAINE**

<https://minusca.unmissions.org>

 MINUSCA

 UN_CAR

 UNMINUSCA

- 3** SE SOUVENIR DES MARTYRS DE LA CRISE CENTRAFRICAINE
- 4** 16 FSI FORMÉS AUX TECHNIQUES D'ENQUÊTES SUR LES SCENES DE CRIMES
- 5** DE L'IMPORTANCE DU DIALOGUE POUR UNE SORTIE DE CRISE EN RCA
- 6** UNE SEMAINE POUR PARLER DE PAIX À TRAVERS LA RCA
- 6** DES ÉLÉMENTS DU FPRC NEUTRALISÉS À DEKOA
- 7** LA CONTRIBUTION DES MAIRES AU RETOUR DE LA PAIX ET DE LA COHESION SOCIALE

DIRECTEUR DE PUBLICATION :

Hervé Verhoosel

RÉDACTRICE EN CHEF :

Uwolowulakana Ikavi-Gbetanou

EQUIPE RÉDACTIONNELLE :

Philippe D'Almeida, Ghislaine Atta

PHOTOGRAPHIE :

Herve Serefio

MISE EN PAGE :

Francis Yabendji-Yoga

WEBMASTER

Dany Balepe

PRODUCTION :

Division de Communication

Stratégique et d'Information Publique MINUSCA

MAI 2018

**GUIRA
93.3 FM**



Bangui | Bangassou | Obo | Bria | Kaga-Bandoro | Bambari
Bossangoa | Bouar | Paoua | Ndele | Birao | Berberati



SE SOUVENIR DES MARTYRS DE LA CRISE CENTRAFRICAINE



Le 11 mai 2018, la Centrafrique s'est, une nouvelle fois, inclinée pour saluer la mémoire de toutes les victimes des différents conflits militaires-politiques que le pays a connus. La Place des martyrs, à Bangui, a servi de cadre pour cette cérémonie qui a enregistré la présence du Premier ministre Simplicie Mathieu Sarandji et des membres de son gouvernement, des membres de l'Assemblée nationale, des leaders religieux et communautaires, de même que des représentants de différentes associations de la société civile. À leurs côtés, des membres du Corps diplomatique accrédité en RCA et des représentants d'organisations internationales, parmi lesquels le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies et Chef de la MINUSCA, Parfait Onanga-Anyanga, et de divers autres membres de la famille des Nations Unies. L'assistance comptait aussi des victimes et leurs proches, ainsi que de la population sortie nombreuse pour prendre part à cet événement dédié au recueillement et à l'évocation de la tragédie.

C'est par le dépôt d'une gerbe de fleurs symbolique que le Premier ministre a marqué la compassion de la République entière. « Il n'y a pas d'autres alternatives que la paix

pour que le pays puisse véritablement s'émanciper. Nous avons le devoir de nous souvenir de ce qui s'est passé et aussi de ceux qui y ont laissé la vie », a-t-il indiqué à l'issue de la cérémonie.

Rassuré de ce que leur sacrifice ne tombera pas dans l'oubli collectif, le président exécutif national de l'association des victimes de la crise centrafricaine, Herve Severin Lidamon, a levé le voile sur les attentes des victimes dont le nombre continue d'augmenter au fil des événements violents. « Ce que nous attendons, c'est davantage de rapprochement avec les autorités et leurs partenaires, notamment la MINUSCA, afin d'apporter plus de réconfort, mais surtout de sécurité à nos parents vivant dans les zones difficiles », a-t-il souligné.

Pour les victimes, « la vérité doit éclater, mais cela ne peut se faire sans justice. Les auteurs de troubles doivent être identifiés et traduits devant les tribunaux, afin qu'ils répondent de leurs actes », a, par ailleurs, fait valoir le président de leur association.

Rappelons que cette commémoration, organisée annuellement, en est à sa troisième édition. ■

16 FSI FORMÉS AUX TECHNIQUES D'ENQUÊTES SUR LES SCÈNES DE CRIMES



La composante Police de la MINUSCA et les forces de sécurité intérieure ont mis sur pied un plan de renforcement des capacités de la Police et de la Gendarmerie nationales, afin de permettre à ces dernières d'exécuter leurs missions avec efficacité et en conformité avec les standards internationaux.

C'est dans ce cadre que 16 éléments des Forces de sécurité intérieure dont six de la section de

Recherches et d'investigations (SRI), six autres de la direction des services de police judiciaire (DSPJ) et quatre de l'Unité mixte d'intervention rapide et de répression des violences sexuelles faites aux femmes et aux enfants (UMIRR), ont été formés, du 3 au 11 mai 2018, aux opérations de police technique et scientifique.

L'objectif de cette formation organisée par la composante Police de la MINUSCA était de maîtriser les techniques d'enquêtes sur les

scènes de crimes, notamment la recherche d'indices et d'éléments matériels de preuve et de comparaison.

Plusieurs thématiques ont été abordés au cours des travaux, notamment des modules théoriques et exercices pratiques sur les techniques d'exhumation de corps, la gestion et l'identification des dépouilles, la gestion des scènes de crime, la dactyloscopie, la signalisation et la rédaction de rapports techniques. ■

BRÈVE

■ **DANS LE CADRE DE LA CAMPAGNE SUR LE MANDAT DE LA MINUSCA DANS LA MAMBÉRÉ-KADÉI ET LA SANGHA-MBAÉRÉ**, un séminaire sur le rôle de la société civile dans la réalisation du mandat de la MINUSCA et la réconciliation nationale, a été organisé, le 2 mai 2018 à Berberati. La rencontre a regroupé les chefs de quartiers et de groupes, les associations et ONG locales des droits de l'Homme, la Jeunesse et les organisations de femmes, les syndicats des commerçants, les journalistes locaux, les ONG ainsi que les institutions internationales opérant dans la Mambéré-Kadéi. À l'issue des échanges, des recommandations ont été formulées dans le sens de mettre en place une coalition de la société civile dans les arrondissements de Berberati, en vue d'aboutir à la création du bureau préfectoral de la société civile de la Mambéré-Kadéi. ■

DE L'IMPORTANCE DU DIALOGUE POUR UNE SORTIE DE CRISE EN RCA



Le Représentant spécial du Secrétaire général en République centrafricaine et Chef de la MINUSCA, Parfait Onanga-Anyanga, a réaffirmé lors d'une rencontre avec les médias, le 9 mai 2018 à Bangui, l'importance du dialogue avec les groupes armés en vue d'une solution définitive à la crise en Centrafrique, tout en soulignant que la force de la Mission constituera un moyen de pression dans cette démarche de dialogue.

« Certains continuent de croire que la paix est au bout du canon. La stratégie pour réduire la présence et la menace des groupes armés ne prévoit pas que la force. La sortie de crise doit être basée sur le dialogue, appuyé par la

force », a dit le Représentant spécial, rappelant à cet effet la main tendue du Chef de l'État ainsi que l'initiative de l'Union africaine pour la paix et la réconciliation, soutenues par la MINUSCA. « Il faut que les groupes armés soient invités à la table de négociation mais en même temps il faut maintenir la pression militaire », a renchéri le Chef de la MINUSCA.

Le Représentant spécial est également revenu sur « ceux qui s'en prennent à la MINUSCA », indiquant que la Mission est liée « au sort et à l'avenir » de la Centrafrique. « Il y a une mauvaise compréhension de la MINUSCA. Évitions la thèse du complot. Nous sommes venus soutenir un pays en difficulté et, ensemble avec le Gouvernement, nous conti-

nuons à faire ce travail difficile », a-t-il dit, tout en reconnaissant certaines. Cependant, le Représentant spécial a tenu à préciser que les appels à la haine contre la Mission sont désormais monitorés le Conseil de sécurité, dans le cadre de la résolution 2399 adoptée en janvier 2018.

Ladite résolution demande au Groupe d'experts sur la République centrafricaine de « recueillir, en coopération avec la MINUSCA, tout élément attestant d'actes d'incitation à la violence, en particulier à motivation ethnique ou religieuse, qui compromettent la paix, la stabilité ou la sécurité en République centrafricaine et permettant d'identifier les auteurs de tels actes, et en rendre compte au Comité » des sanctions. ■

UNE SEMAINE POUR PARLER DE PAIX À TRAVERS LA RCA



C'est pour promouvoir la diversité, respecter la dignité et la vie humaine ainsi que la liberté de circulation à travers la Centrafrique qu'une « Semaine de la paix » a été lancée, le 10 mai 2018, en présence des autorités administratives et des populations de chaque région du pays.

Organisée par le Conseil local de la jeunesse (CLJ) du 7^e arrondissement, cette « Semaine de la paix » s'inscrit dans la campagne de sensibilisation sur la culture de la paix appuyée par la MINUSCA. Au menu des activités : une série d'exposés-débats ainsi que des représentations théâtrales sur le thème de la paix.

Dans le 7^e arrondissement de Bangui, où l'évènement a été officiellement lancé, le maire du 7^e arrondissement de Bangui, Joseph Tagbalé, a indiqué que cette campagne venait à point nommé pour recentrer les jeunes sur les valeurs de cohésion et de solidarité qui doivent les animer. « Notre arrondissement a la réputation d'être paisible et il doit le rester », a-t-il indiqué, aussitôt rejoint par le député de la localité, Clément Ndotizo. « La cohésion sociale, l'unité et la paix sont très importantes pour la vie de notre cité. Les violences de ces derniers jours n'entameront pas la dynamique de vivre-ensemble qui

a toujours caractérisé notre arrondissement », a promis l'honorable.

À Berberati, des messages très forts sur le vivre-ensemble ont été lancés par les représentants des éleveurs et différentes communautés, de la jeunesse et des femmes. La MINUSCA est, quant à elle, intervenue sur les mécanismes pour parvenir à instaurer une culture de la paix durable. Des activités sportives sont aussi organisées, dont l'objectif est de prôner le dialogue intergénérationnel pour une paix durable. Enfin, des « sorties préfectorales » dans les localités les plus reculées du département ont permis aux autorités préfectorales d'échanger avec les leaders communautaires sur l'état de la cohésion sociale dans leurs localités.

Pour ce qui est de Bossangoa, ce sont environ une trentaine de femmes de l'association « Les femmes debout » du quartier « Camp chic », qui ont fait l'objet d'une sensibilisation aux valeurs de tolérance, de paix et de cohésion sociale. À travers des sketches sur le rejet de la violence, le respect de la vie et la dignité, la promotion de la diversité et la liberté de circulation, suivis de jeux concours, les élèves du département ont pu se familiariser et s'exprimer sur les valeurs de la paix, du pardon, de la diversité et de la cohésion sociale. ■

DES ÉLÉMENTS DU FPRC NEUTRALISÉS À DEKOA

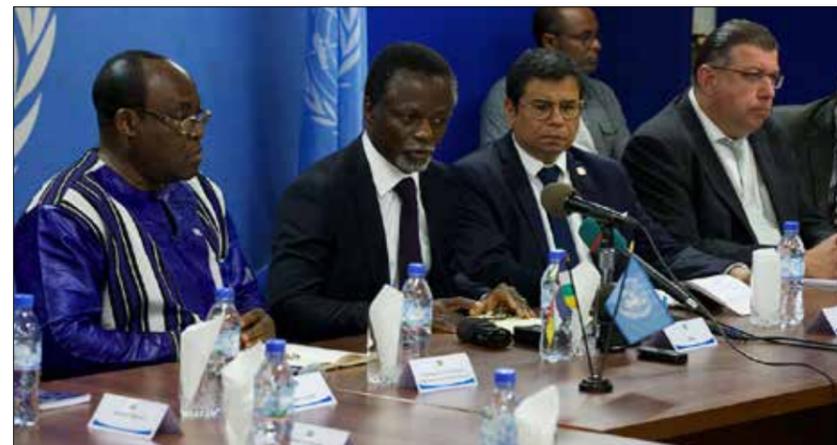
Suite à des informations faisant état d'un mouvement d'éléments du Front Populaire pour la Renaissance de Centrafrique (FPRC) entre Ndomété et Dékoa, la Force de la MINUSCA est intervenue dans la localité, le 4 mai 2018, faisant échec à la tentative d'infiltration.

Au cours de l'opération, un hélicoptère d'attaque de la MINUSCA a pris à partie un véhicule de type pick-up tandis que des patrouilles terrestres ont été conduites sur le terrain.

L'opération s'est soldée par l'arrestation d'un élément armé et la saisie de fusils AK-47 et d'une importante quantité de munitions de petit calibre et de roquettes ainsi que des uniformes et des radios de communication.



LA CONTRIBUTION DES MAIRES AU RETOUR DE LA PAIX ET DE LA COHESION SOCIALE



Une semaine après les événements violents survenus dans la capitale centrafricaine, près d'une cinquantaine de maires, chefs de quartier, responsables des comités de paix de Bangui, Begoua et Bimbo ont échangé, le 8 mai 2018, à la base logistique de la MINUSCA, avec le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies, Parfait Onanga-Anyanga. Objectif : examiner ensemble leur contribution au retour de la paix et de la cohésion sociale dans les arrondissements, recueillir des

attentes envers la MINUSCA et identifier des solutions aux défis relatifs à la protection des civils.

Au cours ce moment de discussion à bâtons rompus où il a été grandement question des violences meurtrières des premiers jours du mois de mai, les responsables communaux ont souhaité davantage de synergie d'actions avec la MINUSCA pour une meilleure résolution des conflits. « Dans toutes les stratégies en cours et à venir, nous voulons avoir droit au chapitre [...], car la majorité des informations qui parviennent à vous et aux plus

hautes autorités de l'État viennent de nous, de nos quartiers », a plaidé le président de la délégation spéciale de Bangui, Émile-Gros Raymond Nakombo.

En réponse à ces préoccupations, Parfait Onanga-Anyanga a réitéré la disponibilité de la Mission à renforcer le partenariat de proximité avec les responsables communaux. Sur la situation sécuritaire à proprement parler, le Représentant spécial a fait savoir qu'en synergie avec le gouvernement centrafricain, « nous sommes à pied d'œuvre, avec nos troupes sur le terrain, pour repousser et faire obstacle à tous ceux qui auraient pour ambition de déstabiliser la quiétude des populations ».

Par conséquent, « tant qu'il s'agira de défendre l'intégrité du territoire centrafricain, les institutions légitimes et l'ordre public, de protéger les civils, nous ne serons pas neutres », a déclaré le chef de la MINUSCA, indiquant que « nous sommes confiants dans le fait que nos efforts conjoints permettront d'y arriver. » ■

EN BREF

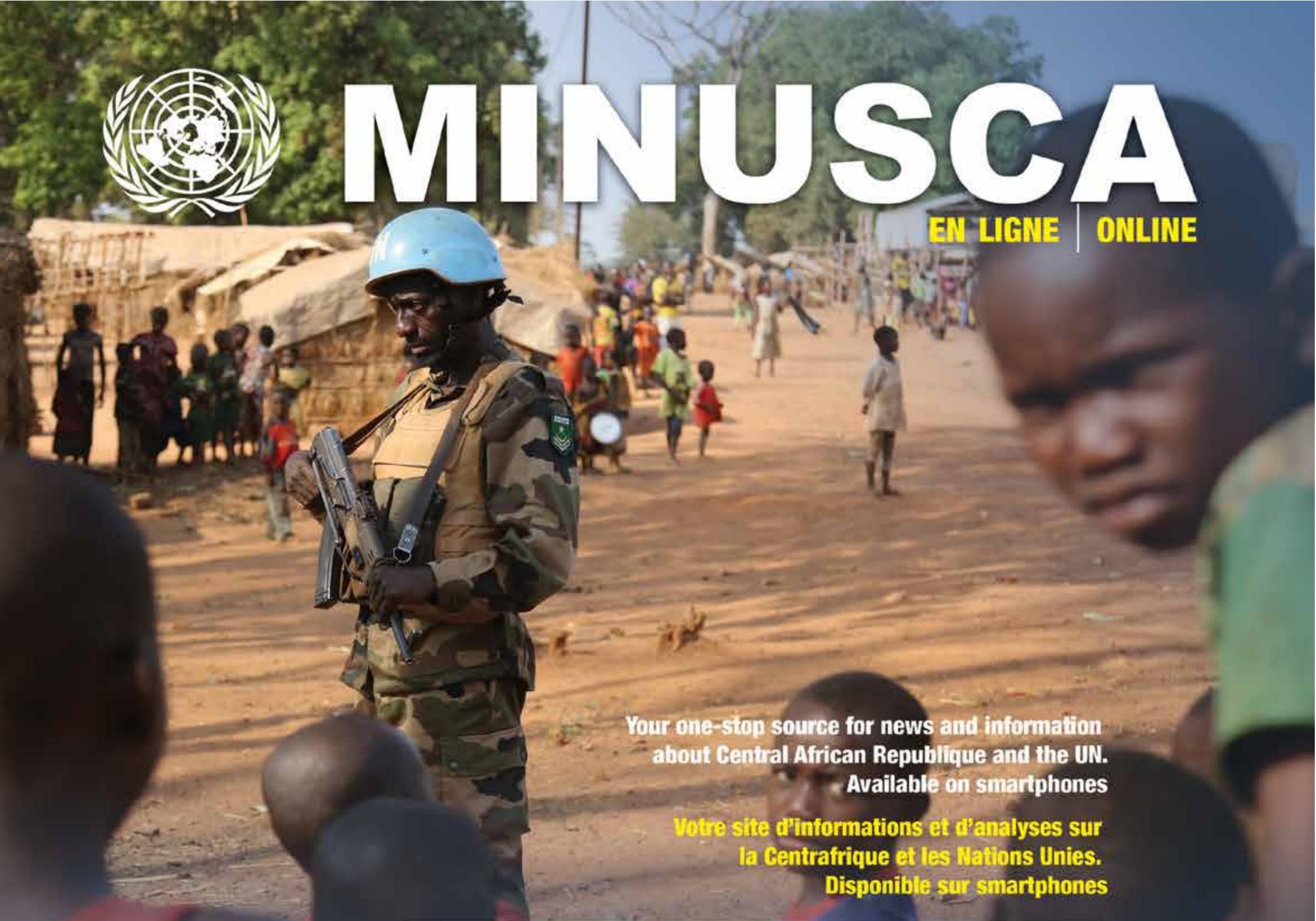
■ **DES ÉCHANGES DE TIRS INTENSES ONT ÉTÉ ENREGISTRÉS**, 1^{er} mai 2018, à Fatima, dans le 3^e arrondissement de Bangui, entre les forces de sécurité intérieure et des éléments armés du groupe criminel du dénommé "Force". Ces derniers auraient ouvert le feu après l'arrestation d'un des leurs par les forces de sécurité intérieure. Conformément à son mandat, la MINUSCA a immédiatement déployé des patrouilles renforcées afin de sécuriser des points névralgiques de Bangui, en étroite collaboration avec les forces de sécurité intérieure. Les responsables de la MINUSCA sont par ailleurs en contact permanent avec les autorités centrafricaines.

■ **LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL A CONDAMNÉ**, le 3 mai 2018, les violences du 1^{er} mai à Bangui, en République centrafricaine (RCA), qui ont causé la mort d'au moins 22 personnes et fait plus de 100 blessés. Deux membres du personnel de la MINUSCA ont également été blessés lors de violences ultérieures. Transmettant ses condoléances aux familles des victimes, il a souhaité un prompt rétablissement aux blessés, avant d'appeler au calme et exhorte les autorités de la République centrafricaine à enquêter sur ces attaques répétées, ainsi qu'à en traduire rapidement les responsables en justice. ■



MINUSCA

EN LIGNE | ONLINE



Your one-stop source for news and information about Central African Republic and the UN. Available on smartphones

Votre site d'informations et d'analyses sur la Centrafrique et les Nations Unies. Disponible sur smartphones



Découvrez le nouveau site Internet de la Mission des Nations Unies en Centrafrique

Check out the new website of the UN Mission in the Central African Republic

<https://minusca.unmissions.org>

UN photo / Graphisme CPIO / MINUSCA

 <https://facebook.com/minusca.unmissions>

 https://twitter.com/UN_CAR

 <https://www.flickr.com/photos/unminusca/>